

une injure? Un avare croit-il qu'on peut vivre heureux dans la médiocrité? L'ambitieux comprend-il davantage que le bonheur consiste à se retirer de l'éclat des dignités & des honneurs? Or, s'il en est ainsi de ces passions, qu'on peut en quelque sorte appeller spirituelles & regarder comme plus immédiatement dérivées de l'ame, que sera-ce de ces passions opaques, dont le degré de force se mesure précisément sur l'impulsion de la matiere? — J'ai fait observer ailleurs que la corruption est un besoin factice éternel; que l'impuissance même est ardente dans l'homme à ferrail. *Il en est, dit Montesquieu, de la luxure comme de l'avarice, elle augmente sa soif par l'acquisition.*

Mais n'y a-t-il pas, relativement à cet objet, des tempéramens singulièrement prompts & indociles, des imaginations impérieuses & fatigantes, enfin des constitutions physiques, sur lesquelles le célibat peut avoir des effets fâcheux? . . . . A quoi vise cette demande absolument étrangere à la question du célibat ecclésiastique? Le nombre des tempéramens opposés au célibat fût-il supérieur à ceux qui y sont assortis, ce qui certainement est de toute fausseté ( a ), quelle conclusion en pourroit-on

---

( a ) D'habiles médecins jugent que la continence la plus absolue ne peut produire aucun mauvais effet sur quelque tempérament que ce soit. Mr. Tissot, qui n'est point de cet avis, convient que, si le cas est possible, " l'on peut en " affirmer la rareté, sur-tout dans ce siècle qu'il " paroît être celui de la foiblesse; & l'on se trompe " tous les jours en attribuant indistinctement à cette